



CULTURE / LIVRES



ARCHIVO ARIQIA/LEEMAGE

Portrait en creux

Ezra Pound (1885-1972), poète révolté contre son siècle, a vécu jusque dans sa chair la poésie comme un signe de contradiction.

Omen nomen: le nom est un destin. Ezra, soit Esdras, l'auteur biblique qui réunit le peuple juif après la captivité de Babylone, rassembla ce qui était éparés, et Pound, le nom d'une monnaie, qui en son temps représentait toute l'arrogance de la cupidité humaine. Avec *les Cantos*, son œuvre majeure, Ezra Pound, poète américain exilé volontaire en Europe, inventera sa langue, la langue

Mary de Rachewiltz. La fille du poète américain Ezra Pound livre une chronique touchante sur son père.

impossible de la modernité orpheline du ciel; il n'aura de cesse de vitupérer l'usure, et l'Amérique victorieuse et usurière ne sera que trop heureuse de lui faire payer, comme un dérangement de l'esprit, les illusions qu'il avait entretenues sur Mussolini. Sa fille, Mary de Rachewiltz, a fait des *Cantos* sa terre natale: aux confins de l'Italie et de l'Autriche, en ce Tyrol où la géographie et l'histoire semblent des Idées de poète, le récit de ses jeunes années est un portrait en creux de son «*éducateur et père*», un récit, traduit et annoté par Claire Vajou avec un soin remarquable, jalonné de citations des poèmes paternels, comme s'il lui fallait sans cesse mesurer sa propre vie à leur aune. Ezra Pound est mort en 1972.

Autre couronne pour ce 45^e anniversaire, *le Gravier des vies perdues* (Pierre-Guillaume de Roux), chant funèbre à mi-voix de Dominique de Roux: sur Venise, où Pound est enterré, sur l'impermanence du monde, hostile et oublié, et enfin sur la victoire secrète de la poésie, «*retour à la parole originelle qui a maintenu le monde suspendu au-dessus du néant et de son devenir...*» ●

Philippe Barthelet



"Ezra Pound, éducateur et père. Discretions", de Mary de Rachewiltz, Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 432 pages, 25 €.